

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Le 26 mars 2019

Efflorescences de microalgues toxiques

Comment maintenir les pêcheries de coquilles ?

Aujourd'hui a lieu le lancement du projet MaSCoET, coordonné scientifiquement par l'Ifremer et impliquant le Laboratoire des sciences de l'environnement marin (LEMAR, UBO/CNRS/IRD/Ifremer)¹. Il vise à mieux comprendre les efflorescences toxiques de l'algue *Pseudo-nitzschia* et leurs conséquences sur les pêcheries de coquilles Saint-Jacques.

La coquille Saint-Jacques est la troisième espèce vendue sur les criées françaises. Elle est exploitée du nord de la France aux Pertuis Charentais. Depuis les années 2000, partout sur le littoral, les professionnels ont été contraints à des fermetures de la pêche dues aux efflorescences de la microalgue *Pseudo-nitzschia*, capable de produire des toxines amnésiantes rendant les coquillages impropres à la consommation. Ces fermetures peuvent susciter un report de pêche sur une autre espèce, le pétoncle noir.



Coquille Saint-Jacques (*Pecten maximus*) ©Ifremer – Xavier Caisey

Plusieurs aspects de ces contaminations interrogent encore les scientifiques. Comment les efflorescences se développent d'un site à l'autre ? Pourquoi la coquille Saint-Jacques se décontamine-t-elle lentement par rapport au pétoncle noir ? La ressource en pétoncle noir est-elle suffisante pour pallier aux fermetures de coquilles Saint-Jacques ? Le projet MaSCoET (Maintien du stock de coquillages en lien avec la problématique des efflorescences toxiques) vise à répondre à ces questions et à émettre des recommandations aux gestionnaires des pêches pour permettre l'élaboration d'outils de gestion en concertation avec les professionnels.



Pseudo-nitzschia ©Ifremer – Elisabeth Nézan

Des mesures en cours suite à une première efflorescence de *Pseudo-nitzschia*

Le suivi des efflorescences a déjà commencé depuis début mars, avec des prélèvements d'eau réguliers effectués par les équipes scientifiques pour suivre un premier épisode de *Pseudo-nitzschia* relevé par le REPHY (Réseau d'observation et de surveillance du phytoplancton et des phycotoxines) en pointe finistérienne.

Un site atelier en rade de Brest sera plus particulièrement suivi pour la contamination des coquillages et le suivi de la population de pétoncle. Des analyses fines sur les coquillages à différents stades de contamination seront menées à l'écluserie du Tinduff (29) et en laboratoire. La population de pétoncle noir sera évaluée grâce à une campagne de pêche, avec des mesures d'abondance. Ces travaux scientifiques de terrain seront complétés par le développement d'outils de calculs numériques. Le projet permettra ainsi de mieux comprendre les phénomènes étudiés, tester des hypothèses ou scénarios avec l'objectif d'aboutir *in fine* à des propositions et/ou scénarios de gestion.

¹ Le projet MaSCoET est financé principalement par FFP (France Filière Pêche) mais aussi par Brest Métropole, pour une durée de 5 ans. Il est mené au niveau scientifique par l'Ifremer (coordinateur) et le Lemar (laboratoire Université de Bretagne Occidentale/CNRS/IRD/Ifremer, intégré à l'Institut universitaire européen de la mer), en partenariat avec plusieurs comités des pêches (CDPMEM29, CDPMEM22, CRPMEM Bretagne, CDPMEM17, CRPMEM Normandie, CDPMEM56 et COREPEM) et avec l'appui de l'écluserie du Tinduff.